

HOMÉLIE DU 15^e DIMANCHE ORDINAIRE C (13 juillet 2025)
(Deutéronome 30/10-14... Psaume 18/8-11... Colossiens 1/15-20... Luc 10/25-37)

Avant de nous plonger plus en détail dans cette parabole du "bon samaritain", je vous propose de nous arrêter un instant sur le livre du Deutéronome, le psaume et la lettre aux Colossiens. Le mot "Deutéronome" signifie la "seconde loi". La Loi de Moïse est toujours la même, mais au fil des événements et des époques elle prend des couleurs particulières. Le Seigneur s'adresse à son peuple en lui disant "écoute" et "reviens". Cette double exhortation nous révèle deux choses : que nous sommes sourds et que nous nous éloignons de lui ! De plus, la Loi "n'est pas au-dessus de nos forces" : il ne nous est donc pas demandé d'être des athlètes. Vivre sa foi n'est pas un "sport extrême" ! Le Psalmiste nous disait de la Loi qu'elle était "parfaite, pure, limpide, juste, équitable, désirable et savoureuse", rien que ça ! Si c'est vrai, alors comment se fait-il que nous rechignons autant devant elle ?

Or, quand vient Jésus, il semble avoir un rapport à la Loi particulier. C'est pourquoi les premières communautés se questionnent : Quel rapport Jésus a-t-il avec Dieu et la création ? "Il est l'image du Dieu invisible", il n'est pas une créature, mais le Créateur ! Et puis, quel rapport a-t-il avec l'Église ? Il est la tête, l'Église étant le Corps... Ce même questionnement habite le docteur de la Loi qui vient trouver Jésus. Un homme remarquable : "Que fois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?". Question édifiante ! Que faire ? Tel est le cœur de toute loi : il s'agit de "faire" ! Mais quand il s'agit d'héritage, par principe, c'est quelque chose de gratuit !... Jésus va donc faire appel à la Loi, cette Loi que les hommes connaissaient bien : "Tu aimeras... le Seigneur ton Dieu... et ton prochain"... Mais une question demeure : "Qui est mon prochain ?" Devant le commandement de l'Amour, je pense que la plupart de nos contemporains poseraient plutôt la question : "Qui est Dieu ?"... Mais restons-en à celle du docteur de la Loi : "Qui est mon prochain ?", puisque tel est l'objet de la parabole dite du "Bon samaritain". Une histoire tellement réaliste que pour beaucoup c'est un événement qui s'est réellement passé...

Un homme qui tombe aux mains des bandits : un fait divers comme il en existe tous les jours ! Un prêtre (au service du temple) et un lévite (membre de la tribu de Lévi chargée du culte) descendent par le même chemin. Ils ont donc accompli le service du temple et pourraient s'arrêter devant cet homme "à moitié mort". Ils le voient et passent de l'autre côté... Qui d'entre nous n'a jamais changé de trottoir, faisant semblant de ne pas avoir vu, pour éviter de croiser quelqu'un qui le met mal à l'aise ? Un samaritain, lui, va s'arrêter. En ce temps-là, deux catégories de gens se regardaient de travers : les juifs et les païens. Et les samaritains étaient assimilés aux païens. Derrière la question du docteur de la Loi "Qui est mon prochain ?", il y avait celle-ci : "Qui je dois fréquenter ?" ou "Qui dois-je aimer ?", puisque la Loi demandait d'aimer... La différence entre le prêtre et le lévite d'un côté et le samaritain de l'autre, c'est que ce dernier fut "pris de compassion". Comme Jésus qui se laissait saisir aux entrailles par la misère de celles et ceux qu'il croisait. Telle est la question à me poser : est-ce que je suis remué au plus profond par la souffrance de frères et sœurs ?

Alors, c'est une débauche de dévouement chez le samaritain. Jugez plutôt : "Il s'approche... panse ses blessures... y verse de l'huile et du vin... le charge sur sa monture... le conduit dans une auberge... prend soin de lui... sort 2 pièces d'argent (soit 2 jours de salaire) ... les donne à l'aubergiste... promet de repasser... remboursera les frais..." Au total, dix actions. Rappelons-nous la question du docteur de la Loi : "Que dois-je faire ?" Difficile pour le samaritain de faire davantage ! L'histoire aurait pu s'achever ainsi. Mais Jésus ose une question : "Qui s'est montré le prochain de l'homme au bord du chemin ?" Le prochain, ce n'est pas l'autre ! C'est moi quand je me fais proche ! C'est "celui qui a fait preuve de pitié", reconnaît le docteur de la Loi. Tout découle de ce sentiment qui saisit de l'intérieur. Jésus ne nous donnera jamais une liste de choses à faire, mais il nous demandera sans cesse d'avoir son cœur à lui, un cœur ouvert à tous ! Demandons-nous : qui ai-je peur de rencontrer ? Parce qu'il n'a pas ma couleur de peau, qu'il n'a pas la même religion, qu'il n'habite pas mon quartier, qu'il a d'autres coutumes, que sais-je... Donne-moi Seigneur de le considérer comme un frère, une sœur, comme ton enfant. Amen.

Bruno DEROUX